



Tomber la tenue

L'expérience de l'équipe de la résidence les Grands Jardins à Montauban de Bretagne emmenée par Christian Bertin, directeur et Jean-Claude Hocquet, médecin coordonnateur

J.-C. HOCQUET

MÉDECIN COORDONNATEUR, RÉSIDENCE LES GRANDS JARDINS, MONTAUBAN DE BRETAGNE.

RÉSUMÉ/ABSTRACT



L'ensemble des soignants de la résidence les Grands Jardins porte une tenue civile. Les avantages sont nombreux pour les résidents d'autant plus qu'existe une atteinte cognitive. Cette démarche a nécessité une longue réflexion d'équipe en se basant sur les valeurs du projet d'établissement. Trois ans après le début de cette expérience le bénéfice pour le personnel est réel.

MOTS CLÉS : Blouse blanche – Tenue civile – Troubles cognitifs.

DISCARDING UNIFORMS

All healthcare providers at the Grands Jardins Residence are dressed in civilian clothing. This generates many benefits for the residents, particularly those with cognitive disorders. This approach required a long-term team analysis based on the values of this project within the establishment. Three years after this experiment was launched, the staff consider that true benefits have been achieved.

KEYWORDS: White coat – Civilian clothing – Cognitive disorders.

La blouse est un symbole fort du soignant. La blouse blanche est à l'hôpital « la référence », quelque peu détrônée par le pyjama vert mis au devant de la scène par certaines célèbres séries télévisées. Certes le docteur House est bien en civil, mais il ne côtoie que peu les clients.

En EHPAD, la tendance est à atténuer cette blancheur immaculée en prônant la couleur pour les tenues des différentes catégories de personnels. Le torchon et la serviette n'aiment pas qu'on les mélange !

Récemment un cadre souhaitait passer dans son établissement à des tenues « apparentées civiles ». Pourquoi cette réticence à sauter vraiment le pas ?

La résidence les Grands Jardins-les Menhirs, à Montauban de Bretagne, après une longue période de concertation (10 ans), a décidé de laisser tomber les masques et demandé à l'ensemble du personnel de choisir ses vêtements.

Mais, l'hygiène qu'en faites-vous ?

Les vêtements sont achetés, avec une dotation financière, par le personnel selon son choix, minijupes et décolletés plongeants étant déconseillés. Ils sont conservés et lavés dans l'établissement. Le port d'une blouse à usage unique est, bien sûr, obligatoire pour certains soins, sur protocoles. Ces circonstances étant finalement assez rares.

Les avantages des tenues civiles, après trois ans de recul, apparaissent majeurs à deux niveaux :

• Pour le résident

Nous employons parfois le terme de client à l'instar des anglo-saxons, terme choquant pour certains médecins, mais que nous ne trouvons pas dénué de sens à contrario du terme patient. Le résident donc, ne vit pas là où des soignants travaillent, mais habite un endroit que l'on souhaiterait se rapprocher de son domicile. Le fait pour les intervenants d'être en civil renforce ce sentiment de domicile. L'EHPAD n'est pas l'hôpi-

tal. Il est curieux de remarquer que le médecin de famille, quand il faisait encore des visites, intervenait la plupart du temps en civil alors qu'actuellement il est fréquent de voir les auxiliaires de vie enfiler une « gracieuse » blouse, sans toujours la changer d'une maison à l'autre... Certains esprits chagrins nous font remarquer que le soignant n'est plus identifiable et que les familles ne savent plus à qui ils ont affaire : rien n'empêche le port d'un badge bien qu'à notre avis il est beaucoup plus intéressant de se présenter et d'engager le dialogue, ce que l'uniforme pouvait malheureusement permettre d'éviter. Un autre intérêt du vêtement civil se retrouve lors de l'accompagnement de personnes atteintes de troubles cognitifs, troubles parfois sévères rencontrés au sein de l'unité d'hébergement renforcé de Médréac. La blouse peut déclencher de violentes réactions chez des personnes qui se croient encore à leur ancien domicile et provoquer un sentiment



→ d'étrangeté. Enfin il est plus facile de dire à une personne désorientée, angoissée, paniquée qu'il est l'heure de se coucher quand on est soi-même en tenue cohérente avec ses propos.

Lors d'information publiques, les réactions vont de l'incrédulité, au rire voire parfois aux regards horrifiés, mais effectivement le personnel de nuit est en pyjama, décision prise, à leur demande, après longue maturation, devenue évidente à la suite de la formation donnée par Nicole Poirier (Carpe Diem), et qu'il n'abandonnerait pour rien au monde compte tenu des résultats obtenus.

• Pour le soignant

Le personnel soignant est plus réticent. Il peut se sentir dépossédé du symbole représenté par la blouse, rôle protecteur, de mise à distance, « la bonne distance », symbole de pouvoir du soignant sur le patient, l'origine latine du patient voulant dire « celui qui endure ». En revêtant la blouse le soignant peut se sentir investi d'un pouvoir. Questions : La blouse donne-t-elle du pouvoir au soignant ou a-t-il besoin de cette

blouse pour acquérir du pouvoir ? Quel est dans l'imaginaire du soignant la représentation du person-nage porteur de la blouse ?

La notion de pouvoir paraît incompatible avec ce que devrait être un soignant dans le sens de « prendre soin » ? Il nous semble que pour laisser choir la blouse, il est impératif d'être un professionnel. Il ne s'agit plus de jouer un rôle de soignant mais d'être un soignant, un professionnel qui prend soin qui accompagne et non pas qui « prend en charge ». Cela nécessite un plan de formation pointu, une grande cohérence dans l'équipe, des valeurs éthiques définies et acceptées par tous, mais aussi ce qui s'apprend mal : une importante capacité d'empathie. L'équipe de direction sera vigilante quant au rôle de transition entre la vie privée et la vie professionnelle symbolisée, pour certains, par la blouse.

Après ces trois années d'absence de blouse dans la résidence, les soignants auraient beaucoup de difficultés à revenir en arrière. Lors de déplacement dans d'autres établissements nous sommes maintenant

choqués de voir tout ce personnel en uniforme. En revanche, il est intéressant de noter que les professionnels qui nous rendent visite ne remarquent pas les tenues civiles mais c'est l'ambiance sereine qui les marque.

Attention ce type de démarche est inconcevable sans un projet d'établissement construit, cohérent et s'appuyant sur des valeurs reconnues par l'ensemble du personnel. Il faut souligner l'importance de la formation « Humanitude » dispensée depuis 2004 à l'ensemble du personnel, directeur, cadre, médecin compris. Cette formation a permis de faire converger les regards dans une même direction, une prise en soins au-delà de la prise en charge en accompagnant chaque personne accueillie dans toutes ses dimensions. Loin d'un enfermement dans une technique univoque, une doctrine, ce que n'est en aucun cas la philosophie de l'Humanitude, cette approche a permis une adhésion à un projet d'établissement autour des valeurs de bientraitance, de non maltraitance, de justice et d'autonomie. ■